

SEMIO ou **ZEMOI LE BAKARE** ou **SEMOI EPIRA** (*l'Eclair*), Chef zande (vers 1840-1841-septembre 1912). Fils de Tikima, fils de Zangabiru, fils de Nunga, fils de Mabenge (selon Hutereau, p. 198).

Il était établi à Ras el Bomu. Il fut d'abord en relation avec les traitants nubiens. En 1879, agent du gouvernement égyptien, il contribua, avec Rafai, Ndoruma et Sasa, à lever des irréguliers pour renforcer les troupes de Gessi contre les traitants. Comme agent du Gouvernement égyptien, il reçut mission de surveiller les chefs du Nord et du Sud du Moyen-Bomu et de récolter l'ivoire dans ces régions. Cette mission lui fournit l'occasion de pousser petit à petit l'emprise gouvernementale vers le Sud et il atteignit ainsi la région des Amadis, sur la rive nord de l'Uele, face aux Abarambo, ainsi que les chefferies mangbele dans l'angle Uele-Buere (dès avant 1879). En 1880, continuant sa pression vers le Sud, il tenta de comprendre dans son district les Abisanga de Mambanga (bassin de la Na-Akka). Ce fut Semio qui guida Junker de Palembang jusqu'à l'Uele (rive des Amadis). Semio fut chargé, par ordre de Lupton, à la chute du Gouvernement égyptien, de rassembler dans son district les troupes égyptiennes et de les ramener vers Dem Soliman. Lupton fit remettre à Semio, pour les soustraire aux mahdistes, les armes et les munitions des troupes égyptiennes. Muni d'un armement considérable, Semio revint dans sa chefferie en essayant, mais en vain, d'entraîner Lupton vers l'Ouest, afin qu'il échappât aux mahdistes.

Quand l'expédition Van Kerckhoven, en 1890, arriva sur l'Uele, Semio se mit immédiatement au service de l'E.I.C. Dès que Van Kerckhoven fut arrivé sur le Bas-Uele (1891), Milz fut envoyé au Bomu pour rallier Semio et le faire participer avec ses troupes à l'expédition qui devait atteindre le Nil en 1892. Semio fut ainsi le plus précieux collaborateur indigène de l'expédition Van Kerckhoven. Le 15 mars 1892, Foulon

fut le premier résident envoyé chez Semio. De mars à octobre 1894, Semio accompagna l'expédition Fiévez-Walhousen-Donckier de Donceel vers le Bahr-el-Gazal.

Milz nous a tracé comme suit le portrait du chef zande :

« C'est un homme d'une quarantaine d'années, de taille moyenne et assez corpulent, doué d'une physionomie très intelligente. Il rappelle l'aspect des fonctionnaires du Gouvernement turc. Il a une grande distinction dans son attitude. »

De son côté, Gustin nous l'a décrit en ces lignes :

« En 1891, Semio semblait avoir 50 ans.

» Il ne sait ni lire ni écrire, mais a un scribe arabe ou katip... Semio n'est pas quémendeur; il est, au contraire, d'une générosité vraiment désintéressée. Il salue à la manière arabe le blanc qu'il ne connaît pas suffisamment; il prend entre ses mains celle qu'on lui tend, la porte ensuite aux lèvres, puis au front, puis enfin à la poitrine en prononçant avec recueillement le salut arabe. Quant à ceux qu'il connaît mieux, il leur serre chaleureusement la main entre les siennes pendant que sa figure s'épanouit sous un bon sourire. »

Semio mourut en septembre 1912.

7 mars 1947.
P.-L. Lotar. O.P.
M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1898, p. 29; 1913, p. 61. — Daye, P., *Léopold II*, Paris, 1934, p. 408. — *Tribune congolaise*, 1^{er} février 1913, p. 3. — Boulger, *The Congo State*, London, 1898, pp. 129, 187, 219. — Lotar, P.-L., *Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 32-33, de 60 à 98, de 107 à 142, 184, 202, 249; — *Chronique du Bomu, Mémoires de l'Inst. Roy. Col. Belge*, 1940, pp. 14, 16, 990 et suiv.; — *Le Gouvernement égyptien dans l'Uele, Revue Congo*. — Junker, *Reise in Africa*, pp. 47, 48, 51, 58, 651, 74, 83, 130, 135, 163, 172, 206, 266, 269, 273, 274, 275, 291, 362, 373, 375.